

Durant la cérémonie, l'un des belligérants mit en avant ce que notre nudité en l'occurrence dit de nous, nus cette différence qui nous caractérise nous autres humains, entame une première mise en évidence, synonyme à sa manière de rappel à l'ordre, ordre des plus paradoxal, pour nous signifier une sorte de liberté voulue absolue que notre différence insinue déjà au regard de cette nécessaire autonomie qui lui correspond et qu'elle incarne par définition.

Ce moment précis de la cérémonie, fut un extrême opposé aux rassemblements de Nuremberg, voulus comme annihilation de toutes différences entre les participants, se devant d'être nazi, et rien de plus, comme rien de moins.

Cet instant précis mit en exergue notre différence, jusqu'à la vouloir comme point central à partir duquel de manière censée entre nous, un autre monde pourrait être élaboré.

Evidemment lorsque l'on entend les réprobations emportées de certains, on peut craindre que ce monde ne voit jamais le jour, tellement que l'on peut tout autant redouter, que ce qui le compose appartienne plus au passé qu'à un futur éventuel, ne serait-ce qu'en constatant la disparition sur l'ensemble du globe d'espèces en nombre, cette multitude-là à sa manière est ou était au regard de son amoindrissement, une sorte de représentation de la différence de façon absolue et cela grandeur nature au sens propre du terme, pour refuser ce que nous sommes, cette inacceptation, fit à la fois passer le monde à la trappe, comme beaucoup de ceux qui l'occupaient alors.

Ainsi cette même supposition émise lors de cette cérémonie, peut s'avérer des plus décourageante, pour s'apercevoir que les circonstances nécessaires ont été justement éliminées, par ce même monde pour l'heure très installé, trop installé et veillant à faire le ménage derrière lui ; selon une certaine méthode, consistant à vous inclure de force à une majorité de dérives, dites obligatoires, pour qu'en vous devant d'en partager les responsabilités, par ce stratagème douteux, le système en question puisse se poursuivre, la culpabilité détient toujours les arguments voulus, directs ou indirects, pour vous faire courber l'échine, la tête relevée l'on s'aperçoit soi, avant tout le reste, peu fière de soi, alors pour se punir de on accompagne le mouvement.

Il n'est pas dit que notre monde actuel et plus encore ce qui reste du monde tout autour de celui-ci, dispose encore de quoi nous ramener à cette humanité voulue, pour que nous réussissions à nous vivre, se dégage de ce constat une espèce de paradis perdu, perdu pour nous autres humains de notre vivant et déplacé de façon radicale, en veillant en n'en fantasmant la saveur à le faire plus appétissant que l'original et en le proposant notre dernier souffle consommé.

Sans surprise, du moins pour les plus avertis d'entre nous, cette mort inventée, remonte ces prérogatives, comme un poisson le courant, pour détenir de quoi nous faire la peau, tout en nous maintenant vivant.